
COMMUNICATIONS

DE LA CHASSE À L'ÉLEVAGE : PROBLÈMES D'INTERPRÉTATION EN SICILE ORIENTALE

Pietro VILLARI*

Summary

The work is based on more than 2600 identified bones from 7 archaeological sites. The sites are mainly situated in the south of Western Sicily and assigned to the Later Epigravettian and Middle Neolithic Periods. The archaeozoological analysis shows that the Epipaleolithic faunal remains are dominated by Red Deer. These results differ clearly with the faunal assemblages from settlements of Middle Neolithic date. These latter collections show only the presence of five domesticated species (Cattle, Goat, Sheep, Pig, Dog). Wild species are very rare. Without reflecting the possibility of local domestication (Cattle, Pig), the diffusionist component in current conceptions of the arrival of animal husbandry (goat, sheep, dog) in the Western Mediterranean is reinforced.

Résumé

Ce travail prend en compte plus de 2600 ossements déterminés issus de 7 sites archéologiques de l'Epigravettien final et du Néolithique moyen, localisés principalement dans le sud de la Sicile orientale. L'analyse archéozoologique a mis en évidence que les associations de gisements épipaléolithiques montrent une nette prédominance du Cerf. En revanche, la différence avec les faunes des habitats de plein air du Néolithique moyen est remarquable. Ces dernières sont limitées seulement à cinq espèces domestiques (Bœuf, Chèvre, Mouton, Porc, Chien) et on constate une extrême rareté des espèces sauvages. Sans s'opposer à l'éventualité de domestications locales (Bœuf, Porc), l'auteur renforce la composante diffusioniste des conceptions actuelles sur l'arrivée de l'élevage des Caprinés et du Chien en Méditerranée occidentale.

Key Words

Eastern Sicily, Epigravettian, Neolithic, Domesticated and Wild Mammals

Mots clés

Sicile orientale, Epigravettien, Néolithique, Mammifères domestiques et sauvages.

Les recherches effectuées jusqu'à présent en Sicile orientale n'ont pas démontré la présence de gisements archéologiques correspondant au Néolithique ancien, période durant laquelle seulement deux stations, la Grotte de Saint Calogero (inédit) et la Grotte dell'Uzzo (CASSOLI *et al.*, 1987), sont signalées dans la partie occidentale de l'île.

En revanche, nous possédons des données se rapportant aux localités de l'Epigravettien final (Grotte Corruggi, Fontana Nuova, Abridella Sperlinga) et à des habitats de plein air du Néolithique moyen (Stentinello, Matrensa, Megara Hyblaea, Acropole de Lipari), qui ont tous fait l'objet d'analyses archéozoologiques (VILLARI, 1986 et sous presse).

Les restes fauniques des stations de l'Epigravettien final appartiennent à quelques espèces de mammifères sauvages venues de la péninsule italique en Sicile au cours du Pléistocène supérieur. Soumise à une forte pression de chasse de la part de petits groupes de chasseurs-collecteurs jusqu'à l'Holocène ancien, quelques espèces s'éteignirent ou devinrent extrêmement rares au cours du dernier stade glaciaire würmien. Les associations des gisements épipaléolithiques sont en effet oligotypiques, avec une nette prédominance du Cerf (*Cervus elaphus* L.), suivi du Sanglier (*Sus scrofa* L.), d'un Equidé (*Equus asinus hydruntinus* Reg.), du Renard (*Vulpes vulpes* L.), du Loup (*Canis lupus* L.), du Chat sauvage (*Felis sylvestris* Schr.), du Lapin (*Oryctolagus*

* Via Maddalena, 119, I-98123 Messina, Italie.

cuniculus huxleyi Haeckel), du Porc-Epic (*Hystrix cristata* L.) et du Hérisson (*Erinaceus europaeus* L.) (VILLARI, 1986 et sous presse). La différence avec la composition des faunes des habitats de plein air du Néolithique moyen est remarquable. Ces dernières sont à peu près limitées à cinq espèces domestiques, le Bœuf (*Bos taurus* L.), la Chèvre (*Capra hircus* L.), le Mouton (*Ovis aries* L.), le Cochon (*Sus scrofa domesticus*) et le Chien (*Canis familiaris* L.), tandis qu'on observe dans les sites du Néolithique final et de l'Âge du Bronze et du Fer que le Cerf est parfois très abondant (VILLARI, 1986, sous presse et à paraître).

La composition et les caractères des associations fauniques observées dans les gisements du Pléistocène supérieur sicilien permettent d'exclure la possibilité de domestications locales dont dériveraient les espèces de Caprinés et de Chien élevées dans les habitats du Néolithique moyen.

L'absence de restes d'Aurochs (*Bos primigenius* Boj.) dans les établissements épigravettiens indique que ce bovidé a disparu des plaines côtières au cours de la dernière phase würmienne. Toutefois, il est bien représenté dans la région intérieure, dans le site de Ramacca (TAGLIACOZZO, comm. pers.). D'ailleurs, les dimensions du bœuf domestique du Néolithique moyen sicilien sont nettement inférieures à celles dont témoignent les restes d'Aurochs trouvés dans l'île (VILLARI, 1986). Mais il faut prendre en considération le fait que, dans d'autres régions que la Sicile, la taille des animaux et la forme de leur squelette peut être modifiée très rapidement, dans le courant du Néolithique ancien.

La Chèvre et le Mouton sont plus clairement une introduction néolithique, puisqu'ils sont dérivés de formes sauvages qu'on ne trouve pas dans la liste des mammifères pléistocènes siciliens, ni ailleurs en Europe occidentale. Il en va de même pour le Chien du Néolithique moyen, pour lequel une soixantaine de restes donnent une hauteur au garrot moyenne d'environ 45 cm et dont les caractères morphologiques diffèrent de ceux du Loup et du Renard, seuls canidés sauvages présents en Sicile au Pléistocène supérieur.

Le rapport entre le Porc et les populations de Sangliers dans les établissements du Néolithique moyen de l'île n'est pas évident, alors que nous avons des témoignages pour des sites du Néolithique final et de l'Enéolithique, (VILLARI, sous presse).

La dimension plutôt réduite du Porc jusqu'à l'époque historique semble exclure une origine locale de la domestication comme de fréquents épisodes de croisements avec elles. Le problème de l'extrême rareté ou de l'absence du Cerf dans les sites néolithiques n'est pas encore résolu. On se demande si cela peut être mis en rapport avec la pression de la chasse, très importante dans les zones proches des habitats, et qui tendrait à éliminer ces espèces très nuisibles pour les cultures extensives (VILLARI, sous presse). Des recherches archéozoologiques futures devront vérifier les périodes et les modalités d'introduction dans l'île des espèces domestiques.

Bibliographie

CASSOLI P.F., PIPERNO M. et TAGLIACOZZO A. (1987) : Dati paleo-economici relativi al processo di neolitizzazione alla grotta dell'Uzzo (Trapani), in : *Atti della XXVI Riunione scientifica I.I.P.P.* (Florence), pp. 809-817.

VILLARI P. (1986) : Nota preliminare allo studio delle faune della tarda preistoria della Sicilia orientale, *Studi per l'Ecologia del Quaternario*, 8 : 169-176 (Florence).

VILLARI P. (sous presse) : Le faune della tarda preistoria nella Sicilia orientale, in : *Atti I Convegno degli Archeozoologici Italiani* (Rovigo 7, marzo 1993).

VILLARI P. (à paraître) : Le faune della tarda preistoria della Sicilia orientale (paleolitico superiore - tarda età del Ferro), Oxford, pp. 1-430.
